

qu'une légère critique; c'est que M. Pétrequin ait cru devoir parfois prendre trop au sérieux des descriptions tout entières écloses de l'imagination du poète, et qui n'ont aucun fondement réel. Il y a là vraiment un excès de confiance. Ah! pour Homère cette confiance n'est que justice. Homère, on n'en saurait douter, a vu des combats, et il les a décrits tels qu'il les a vus. Un ami de M. Pétrequin, un savant illustre, enlevé il y a quelques mois au collège de France, M. le docteur Daremberg, a montré que les blessures et les opérations chirurgicales décrites par Homère sont d'une exactitude irréprochable, même aux yeux de la médecine moderne. Mais ce qui est vrai pour Homère ne l'est point pour Virgile, encore moins pour Stace, pour Lucain, pour Silius. Italicus, vrais hommes de lettres, qui ont écrit dans leur cabinet, qui n'ont vu les combats, comme les tempêtes, que dans les livres de leurs devanciers, dont ils imitaient, de confiance, les descriptions, en cherchant à les rajeunir par des exagérations, et quelquefois par des inventions bizarres. Lucain, par exemple, décrit un guerrier atteint d'une flèche qui s'est implantée dans l'orbite gauche et lui a transpercé l'œil. Il est déjà couvert d'autres blessures. N'importe; rompant lui-même tous les muscles qui attachent le globe sanglant, il arrache sans émotion (*intrepidus*) la flèche et l'œil qu'elle tient suspendu; il les foule aux pieds l'une et l'autre :

Ille moras ferri, nervorum et vincula rumpit,

Affixam vellens oculo pendente sagittam

Intrepidus, telumque suo cum lumine calcat. (VI. 214.)

M. Pétrequin qui se moque justement de ce ridicule et impossible héroïsme, n'a-t-il pas été quelquefois un peu indulgent pour des descriptions moins absurdes sans doute, mais non moins fantaisistes?

Qu'il permette encore à un professeur de littérature ancienne de discuter le sens qu'il attribue à un vers d'Horace. C'est le fameux vers de l'*Art poétique* (361) *Ut pictura poesis erit*. M. Pétrequin l'entend (comme beaucoup d'autres, du reste) en ce sens, que la poésie peint par les mots comme la peinture par les